

# Les paniers de légumes cherchent d'autres clients

**Agriculture de proximité** L'Affaire TourneRêve a décidé de tester une nouvelle formule pour convaincre de nouveaux adhérents



Par Céline Garcin **Mis à jour à 18h59**

Les coopérateurs de l'Affaire TourneRêve pourront réaliser leur propre sélection de marchandises à condition de passer leur commande particulière jusqu'à mi-mai. Passé ce délai, seuls les paniers standards seront proposés. ANGELA DRURY/CORBIS

L'agriculture contractuelle de proximité est à un tournant à Genève. Depuis quelques années, le nombre d'inscrits aux paniers de denrées locales commandées directement au producteur plafonne et des cultivateurs cherchent des stratégies pour attirer de nouveaux clients. Dans ce contexte, les membres de l'Affaire TourneRêve, spécialisés dans les produits de garde, ont ainsi décidé d'apporter un peu de souplesse à leur formule. Les coopérateurs ne recevront ainsi plus un assortiment standard de marchandises, mais pourront réaliser leur propre sélection. «Plusieurs personnes nous ont dit qu'elles trouvaient trop contraignant d'avoir un contenu fixe, que cela faisait trop pour elles ou qu'elles n'aimaient pas certains produits», explique Grégoire Czech, membre de l'Affaire TourneRêve. Les personnes intéressées disposent encore jusqu'au mois de mai pour passer leur commande particulière. «Passé ce délai, on ne proposera en revanche que des paniers standards car les cultures auront été lancées», précise Grégoire Czech.

## Quinzaine de structures

Depuis le début des années 2000, ce type d'agriculture qui lie les producteurs et les consommateurs par un contrat à le vent en poupe à Genève. Lancé par les Jardins de Cocagne à la fin des années 70, le concept a depuis fait des petits. On dénombre aujourd'hui pas moins d'une quinzaine d'initiatives de ce type dans le canton.

La grande majorité des producteurs ont adopté le modèle de la coopérative d'Athenaz, soit un panier de légumes hebdomadaire constitué en fonction des récoltes puis livré à domicile ou à des points de distribution. Les prix des paniers varient entre 15 et 25 francs pour les petits, entre 25 et 35 pour les grands.

Mais si les coopératives genevoises ont longtemps enregistré de longues files d'attente, plusieurs cultivateurs rencontrent aujourd'hui des difficultés à attribuer leurs paniers. «Depuis trois ans, c'est plus difficile de trouver de nouveaux clients, observe Julia Bargin, de Cultures Locales à Dardagny. Nous avons l'impression d'avoir atteint la limite des personnes convaincues.»

### Mauvaise communication

Y aurait-il désormais trop de coopératives pour le nombre de personnes intéressées? Selon une étude réalisée en 2011, 44% des Genevois interrogés connaissaient «les ventes de paniers du producteur» et 28% souhaitaient contracter un abonnement. «Cela montre que le marché est encore grand», relève Rudi Berli, président de la section genevoise d'Uniterre, précisant que seuls 3000 ménages sont aujourd'hui abonnés, ce qui correspond à peine à 3% de la population. «Mais les gens sont souvent mal renseignés et ne savent pas où trouver les coopératives, note Quentin Tanner, de la Ferme du Monniati à Jussy. Beaucoup pensent qu'il y a toujours des listes d'attente.»

Pour certains producteurs, ces difficultés à séduire une nouvelle clientèle sont aussi à mettre en lien avec le marketing des grands distributeurs. «Leurs campagnes de publicité donnent l'impression aux consommateurs qu'ils achètent leurs légumes directement chez le producteur, alors que c'est faux», analyse Grégoire Czech.

Les membres de l'Affaire TourneRêve ont donc décidé d'être plus offensifs au niveau de leur communication. Ils viennent de lancer un petit journal qui paraîtra trois fois par an. «Le but est de montrer aux Genevois que s'ils veulent avoir une influence sur les produits qu'ils achètent, ils doivent avoir un lien direct avec les producteurs, souligne Grégoire Czech. Cela ne suffit pas de simplement manger bio ou local. Certaines grandes exploitations ont ces labels mais exploitent leurs employés.»

Dans cette perspective, un nouveau modèle d'agriculture contractuelle de proximité sera inauguré dans le futur quartier des Vergers, à Meyrin: un supermarché participatif paysan. Les producteurs et les consommateurs décideront ensemble des cultures ainsi que du mode de production et de distribution.

(TDG)

(Créé: 04.04.2016, 18h59)